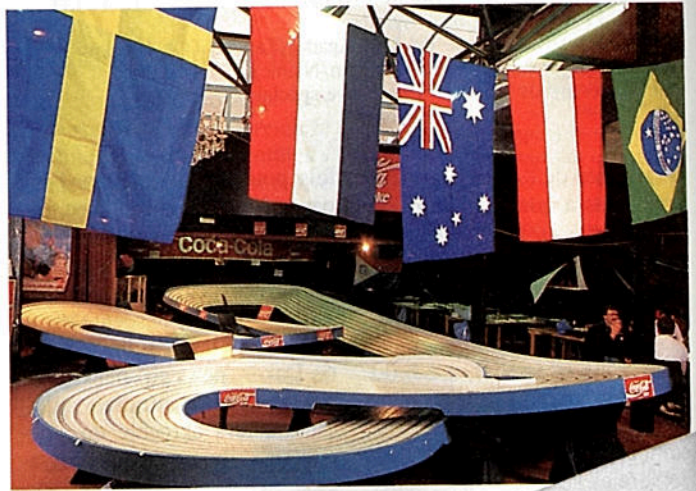


# CHAMPIONNAT DU MONDE DE SLOT RACING

## F1 in door!

Pneus de qualif, problèmes de tenue de route, moteurs qui partent en fumée et nerfs en pelotes... Qu'il s'agisse de F1, de F3, de karting ou de slot racing, le but reste le même. On bricole, on attaque, on transpire pour piquer le voisin au freinage et s'imposer.

par Jean-Pierre MALCHER



Le slot racing, comme le buggy, avait tenté une percée en France dans les années 60. Mais ça n'avait pas marché.

Aujourd'hui quelques passionnés ont décidé de relancer la machine. On retrouve des pistes à Bordeaux, Toulouse, Paris, Le Mans, Rouen, Lyon, Nevers, Agen, Avignon, Berck, Colmar, Font Romeu. La Fédération et les clubs s'organisent. Bref ça repart sur les chapeaux de roues et on se paye même le luxe d'organiser un Championnat du Monde. Pour la première fois en France.

Mais avant de parler de ce championnat du monde, regardons un peu ces drôles de petites machines.

On compte sept catégories. En bas de l'échelle, les « Production ». Contrairement à « l'échelle 1 », en slot, les « Production » sont vraiment des voitures de série que l'on achète dans le commerce et qui ne coûtent pas cher du tout (200 à 300-F). Ce sont généralement des Groupe A ou des « Super Production », voire des Groupe C, au 1/32<sup>e</sup>. Toute modification est interdite.

On trouve ensuite les « F1 ». Toujours au 1/32<sup>e</sup>, la mécanique est libre à condition de tenir dans une carrosserie de

